

Avant-propos

En France, la grande prématurité concerne chaque année 9 000 enfants qui naissent avant 33 semaines de gestation, sur 750 000 naissances (1,2 % des naissances). Le plan périnatalité d'avril 1994 s'est notamment fixé comme objectif de diminuer la mortalité périnatale et le nombre de naissances d'enfants de faible poids. Une enquête nationale périnatale, réalisée en février 1995 dans l'ensemble des maternités publiques et privées, montre que la prématurité, en particulier la grande prématurité, ne diminue pas et connaît même une augmentation. Les progrès réalisés par les équipes médicales dans la prise en charge des grands prématurés ont contribué à améliorer les chances de survie. Cependant, la mortalité dans les jours et les semaines suivant la naissance reste élevée et le risque de séquelles, en particulier neurologiques, n'est pas négligeable. La grande prématurité reste ainsi aujourd'hui un problème de santé publique.

Un certain nombre de facteurs de risque extrêmement variés contribuent à la survenue prématurée de l'accouchement qui aboutit à une naissance à un âge gestationnel précoce : conditions socio-économiques, démographiques, psychologiques et environnementales défavorables ; antécédents obstétricaux ; anomalies de l'utérus, du placenta ou des membranes fœtales ; infections ascendantes ; pratiques médicales telles que l'induction de l'ovulation et la procréation médicalement assistée ; grossesses multiples... Durant les vingt dernières années, sous l'impulsion de plusieurs équipes d'obstétriciens, des efforts importants ont été réalisés par les pouvoirs publics en France pour prendre en compte certains facteurs de risque de nature socio-économique. Les actions entreprises pour informer les femmes sur les risques encourus pendant la grossesse, aménager les conditions de travail et améliorer les soins au cours des consultations prénatales ont eu l'avantage de concerner l'ensemble des femmes, et non pas seulement celles à risque. Ces actions ont permis de diminuer de manière importante (près de 50 %) la prématurité et la grande prématurité. A partir des années 80, l'incidence de la prématurité est restée stable et celle de la grande prématurité a augmenté.

La Direction Générale de la Santé (DGS) a souhaité que l'INSERM réalise une expertise collective centrée sur les questions posées par la survenue de la grande prématurité, c'est-à-dire l'étiologie, les facteurs de risque, les mécanismes, les moyens diagnostiques et thérapeutiques du travail prématuré afin de dégager les éléments scientifiques susceptibles d'étayer de nouvelles démarches et actions de prévention de la grande prématurité.

Pour répondre aux préoccupations de la DGS, l'INSERM a constitué un groupe pluridisciplinaire d'experts constitué de chercheurs et de cliniciens-chercheurs en épidémiologie, biologie, neurologie, obstétrique et néonatalogie.

Le groupe s'est attaché à analyser la littérature mondiale disponible sur le sujet (environ 1 200 articles) à partir de la grille de questions suivantes :

- Quelles sont les données épidémiologiques disponibles sur la grande prématurité ?
- Quels sont les facteurs de risque de déclenchement prématuré de l'accouchement ?
- Quel rôle les infections jouent-elles dans ce déclenchement prématuré ?
- Quels mécanismes biologiques sont mis en jeu dans le maintien de la grossesse ?
- Quelles étapes du développement cérébral du fœtus sont impliquées dans les conséquences neurologiques d'une grande prématurité ?
- Quels marqueurs biochimiques pourraient être prédictifs de l'accouchement prématuré ?
- Quels examens cliniques pourraient avoir valeur de diagnostic de la menace d'accouchement prématuré ?
- Quels sont les traitements thérapeutiques et préventifs de la menace d'accouchement prématuré ?
- Quelles sont les thérapeutiques anténatales qui peuvent limiter les conséquences pathologiques d'une grande prématurité ?

Au cours de neuf séances de travail, les experts ont présenté, selon leur champ de compétence, une analyse critique des travaux publiés sur les différents aspects du thème traité. Le volet « Analyse » de cet ouvrage présente en trois parties et 13 chapitres les textes élaborés après discussion au sein du groupe. Les deux dernières séances de travail ont été consacrées à l'élaboration des principales conclusions et recommandations qui figurent dans la partie « Synthèse ».